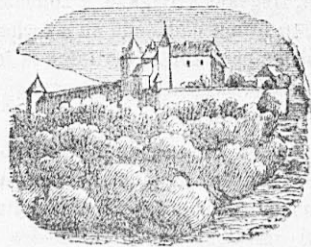




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
          . . . 6 mois : 2.50  
Etranger . 1 an : 9.—  
          . . . 6 mois : 5.—  
          payables d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>35</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 6<sup>40</sup> — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>22</sup> 9<sup>35</sup>

**ANNONCES**  
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La culture potagère.

Voulez-vous, chers lecteurs, que nous quittions un moment les soucis amers de l'heure présente, les amertumes que répandent à profusion dans nos cœurs les procédés de guerre de certaines armées dressées à la Kultur? Nous avons bien cependant que vous avez à cœur d'être tenus au courant des vicissitudes de la lutte grandiose engagée autour de nos frontières et que vos sympathies vous portent tous les jours à souhaiter le triomphe du bon droit. Mais tout en désirant le plus vivement possible le maintien de la civilisation en Europe, il n'en est pas moins vrai que nous avons encore d'autres soucis et que ces soucis-là, ceux de l'existence, comptent pour quelque chose dans la vie d'un peuple. Dans notre engouement pour toutes les belles causes et particulièrement pour celles qui procèdent de la solidarité humaine, pour celles qu'inspirent la pitié et la charité, nous sommes portés à nous oublier nous-mêmes. C'est là une vertu que l'on ne saurait assez louer mais que, cependant, il ne faut pas pousser à l'extrême. Soyons compatissants, soyons généreux, mais conservons-nous les moyens de continuer par la suite notre compassion et notre générosité. Pour le moment, nous n'avons pas trop souffert de l'état actuel de guerre. Mais savons-nous ce que nous réserve encore l'avenir? Sommes-nous certains de continuer à recevoir les denrées qui nous sont indispensables?

Et, pendant que nous nous posons anxieusement cette question, pendant que l'incertitude de l'avenir nous étirent, nous acceptons tous les jours des hôtes nouveaux qui, se souciant peu d'affronter chez eux la disette devenue générale, viennent en Suisse pour un peu plus de bien-être, y chercher un peu plus d'alimentation. Et cette ruée sur notre pays n'est pas près de finir. Si bien que notre population, devenue artificiellement plus dense, trouvera plus difficilement à se sustenter et ce ne sera, en tout cas, qu'au prix de sacrifices plus grands. C'est pourquoi il est sage de ne compter que sur nous-mêmes, tout en espérant la continuation de la bienveillance dont nos voisins de l'Ouest ont fait preuve jusqu'à ce jour en nous ap-

provisionnant de l'élément le plus nécessaire, le pain. Comptons sur nous-mêmes en étendant nos cultures maraichères, en les multipliant, en semant et plantant au-delà de ce qui s'est fait jusqu'ici.

Nous ne saurions assez le répéter, c'est là qu'est le salut pour tous; c'est dans l'alimentation végétarienne que nous trouverons le moyen de parer au danger de disette qui peut nous menacer.

Les exigences de la mobilisation, l'impossibilité de se ravitailler en bétail au dehors ont réduit considérablement nos réserves de bétail. On ne saurait donc être taxé d'imprudence si l'on sacrifie à la culture maraichère une partie de nos prairies.

Le légume qui est le plus nécessaire à notre alimentation est sans contredit la pomme de terre. Pendant combien de temps serons-nous privés des bénéfices de l'importation étrangère? Il est permis de croire que, même si la guerre devait heureusement se terminer bientôt, nous ne pourrions compter sur ce facteur-là pour nous alimenter de ce précieux tubercule. Eh bien, chacun le sait, mais sans doute beaucoup feignent de l'ignorer, la pomme de terre prospère au mieux dans les terrains fraîchement cultivés, dans les prés récemment tournés. C'est donc dans des terrains qui formaient, jusqu'ici, de bons prés ou de gras pâturages, que l'on s'ingéniera, que l'on s'encouragera à planter des pommes de terre. Dans de tels terrains, il n'est point nécessaire, la première année, d'engrais. La pomme de terre y prospère et produit beaucoup sans engrais. Allons donc, un coup de collier, agriculteurs, sacrifiez à l'utilité générale votre amour pour vos grasses prairies et vous aurez rendu un immense service au pays, tout en y trouvant votre profit.

Ce que nous disons de la pomme de terre peut fort bien s'appliquer à d'autres légumes. Nous les passerons en revue, tout en souhaitant que cet appel aux populations rurales soit entendu, pour le bien de tous.

Qu'on ne vienne surtout pas répondre que le moment est tardif pour prendre les mesures que nous préconisons. Lorsque la saison est propice, et elle ne saurait l'être davantage en ce moment, tout prospère, et murit en dépit des retards apportés aux cul-

tures. Ne voyons-nous pas quelques-uns de nos villages avoir des jardins aussi beaux que partout ailleurs, malgré leur situation topographique en apparence défavorable? Il en est où le printemps commence un mois plus tard qu'ailleurs et qui, cependant, recollent aussi bien qu'ailleurs.

## NOUVELLES SUISSES

**La méningite cérébro-spinale.** — Plusieurs cas de méningite cérébro-spinale ont été constatés parmi les soldats cantonnés au château de Delémont. Un décès s'est produit. Des mesures très rigoureuses ont été prises en vue d'enrayer la maladie.

**La hausse du tabac.** — Les fabricants de tabac de la Suisse ont décidé d'augmenter le prix de vente du tabac à fumer de 10 à 12 %.

**L'importation du sucre.** — On sait que l'Autriche a complètement interdit l'exportation des sucres. Depuis la date de cette interdiction, il a donc été impossible aux négociants et aux fabricants suisses d'obtenir la livraison de leurs marchés, contractés à des prix très avantageux. Dernièrement, les raffineries autrichiennes ont imposé à leurs clients l'obligation de faire parvenir d'avance le montant de leurs achats, sans pouvoir leur en garantir l'époque de livraison.

La plupart des acheteurs ont accepté ces conditions draconiennes et plus de dix millions de francs, représentant la valeur de deux mille cinq cents wagons de sucre, ont été envoyés, dans le courant d'avril, aux raffineries autrichiennes.

Le Conseil fédéral est en pourparlers actifs avec le gouvernement autrichien pour obtenir l'autorisation d'exportation de ces sucres et les tractations sont, paraît-il, en bonne voie. On peut donc espérer que, dans un avenir rapproché, cette autorisation sera accordée. Si tel n'était pas le cas, il y aurait lieu de restreindre l'emploi du sucre dans l'industrie, ce qui, on le conçoit, causerait un préjudice considérable à nos fabricants ainsi qu'au nombreux personnel occupé par ces derniers.

**L'exportation des chocolats.** — En 1915, l'exportation des chocolats suisses a atteint le chiffre extraordinaire

de 18,810 quintaux contre 10,967 quintaux en janvier 1914 et 8,740 en 1913.

**Arrivée de haricots.** — La France a autorisé l'exportation d'un nouvel envoi de soixante dix mille kilos de semence de haricots pour la Suisse. Cet achat a été fait pour le compte de la Confédération. Par cet envoi, on espère pouvoir satisfaire tous les besoins.

**Les évacués.** — Mardi après midi est arrivé à Schaffhouse le centième train d'évacués français depuis que les transports militaires ont commencé.

Le total des évacués transportés depuis le 4 mars est de 50,000 approximativement.

**La santé de l'armée.** — L'état sanitaire des troupes actuellement en campagne continue à être bon, et ne donne lieu à aucune observation particulière.

Les maladies infectieuses suivantes ont été annoncées la semaine écoulée: scarlatine 2 cas, rougeole 5 cas, diphtérie 3 cas, oreillons 1 cas et méningite cérébro-spinale 1 cas (dans les environs de Porrentruy).

9 cas de mort ont été portés à notre connaissance causés par: pneumonie 2 cas, tuberculose pulmonaire 3 cas, cancer du rectum 1 cas, septicémie 2 cas et méningite cérébro-spinale 1 cas (concerne le cas de Porrentruy).

*Le Médecin d'Armée.*

**100,000 francs pour les victimes de la guerre.** — Le comité international de la Croix-Rouge a reçu de la Compagnie anglo-suisse des laits condensés, à Vevey, la somme de 100,000 fr. pour être répartie, par les soins des comités centraux de la Croix-Rouge, entre les victimes de la guerre des Etats belligérants.

**Thurgovie.** — La chasse. — Le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil un nouveau projet de loi sur la chasse qui prévoit le système de location. Chaque commune affermera la chasse sur son territoire pour la durée de 6 ans. Le produit de la location reviendra à la caisse municipale. Le 15 p. cent sera versé à la caisse de l'Etat. Le permis cantonal coûtera aux citoyens thurgoviens 20 fr., aux Confédérés 40 fr. et aux étrangers 100 fr. Les recettes de cette chasse affermée sont évaluées à 72,000 fr. par an.

**Tessin.** — Des raisins salés. — La Chambre pénale du Tribunal fédé-

Y

lement  
5 fr.

## juridiques

suivantes de la Gruyère  
juridiques, le vendredi 7  
heures du jour, à  
salle de la Tour de Tréme.  
5.  
Office des poursuites

## juridiques

suivantes de la Gruyère  
juridiques, le vendredi 7  
10 h. du jour, à  
salle de la Tour de Tréme.  
5.  
Office des poursuites

## nière

ns hôtel, à Bulle.  
nstein et Vogler Bulle,

## rdu

e et Broc, une cer-  
nstein et Vogler, à

## MANDE

des fûts de 50, 100  
rouges, en bon état.  
ld Gex, marchand de

## asion.

s prix, faute d'emploi,  
bras, en bon état.  
au du journal.

## . Ormin

FEMME  
ionnaires à toute  
que.

tous les jours.  
one 4588.  
Prix modérés.

la Gare.  
N° 9, GENEVE.

## RGOTS

marché, devant les XIII  
leur aux plus hauts prix.  
de du Pré, Lausanne.

## QUER

3 chambres, cuisine  
et lumière.  
Waser, horloger,

## QUER

appartement de 3 on  
soleil, avec eau et lu-  
nstein et Vogler Bulle,



ral, siégeant à Lugano, a condamné à 2040 francs d'amende un marchand de raisins pour contravention à la loi des douanes. Les raisins ont servi à la fabrication du vin.

— **Les drames de la contrebande.** — Près de Caslano, sur le lac de Lugano, trois contrebandiers italiens qui passaient du sucre et des cigarettes ont été surpris par des douaniers italiens. Les contrebandiers ont jeté à l'eau leurs marchandises et lorsque les douaniers leur tirèrent dessus, ils se jetèrent eux-mêmes au lac. L'un d'eux, nommé Gilliardoni, père de cinq enfants, s'est noyé, un autre a disparu et le troisième a pu se sauver.

— **L'emprunt tessinois.** — Les dernières conditions du groupe financier qui se chargera de l'emprunt tessinois sont 98 % pour les quatre millions destinés à la banque d'Etat et 97 1/2 % pour les quatre millions destinés à l'assainissement des finances cantonales. L'emprunt est à 5 %.

**Neuchâtel.** — **L'exode des perches.** — Depuis une semaine, les perches remontent par quantités énormes du lac de Bièvre dans le lac de Neuchâtel. Il en a passé, au jugé, des centaines de mille sous le pont de Thielle. Les vieux pêcheurs, qui n'avaient pas observé un phénomène semblable depuis 1870, l'attribuent à l'extraordinaire abondance de la neige tombée dans les Alpes. Cette neige, gonflant maintenant l'Aar et ses affluents, cause l'arrivée dans le lac de Bièvre d'une quantité considérable d'eau glacée. Aussi les poissons se hâtent de fuir vers des eaux plus clémentes.

**Vaud.** — **Un drame à Burtigny.** — M. Louis Gudet, ancien syndic de Burtigny, ancien député du cercle de Gilly au Grand Conseil et actuellement juge au tribunal de district, a été tué mardi soir, à 10 h. 30, par erreur, d'un coup de fusil de chasse.

Voici comment les choses se sont passées :

Un nommé Moennath, âgé de 58 ans, ouvrier de campagne, avait eu, dans la soirée, au café, une altercation avec un nommé Louis Sergy.

Moennath alla chercher son fusil de chasse et se posta, dans l'obscurité,

sur le chemin que devait suivre Louis Sergy.

Un peu après, M. Louis Gudet remontait le village, se rendant à son domicile.

Moennath cria :

— Est-ce toi, Louis ?

La similitude de prénom fut fatale à M. Gudet, qui, croyant avoir affaire à quelqu'un de ses amis, répondit : « Oui, c'est moi. »

Moennath tira et M. Gudet, touché dans la région du cœur et à la tête, s'affaissa.

Des voisins accoururent. On s'empressa autour du blessé qui avait perdu connaissance. Quelques minutes plus tard, il rendit le dernier soupir. Quant à Moennath, lorsqu'il constata son erreur, il se fit justice lui-même en se tirant un coup de fusil dans l'oreille. Le mort fut instantanée.

Ce drame a causé dans la contrée une profonde émotion.

**Berne.** — **Village dévasté.** — Mercredi, vers 2 heures de l'après-midi, un cyclone d'une violence inouïe s'est déchaîné sur le village de Chenevez et les environs. Pendant trois quarts d'heure, une trombe, accompagnée de grêlons, s'est abattue sur la région, anéantissant toutes les cultures, hâchant les jardins et les arbres fruitiers. On a sonné le tocsin et la troupe a prêté son concours pour le sauvetage.

Plusieurs maisons ont été inondées. L'état de la campagne est lamentable. Les abords du village et les champs sont couverts d'une épaisse couche de grêlons, qui atteint, par endroits, là où les grêlons ont été amoncelés par l'eau, un mètre de hauteur. De mémoires d'homme, on n'a vu pareil orage dans la contrée.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### Les nouvelles officielles.

Paris, 6. — Communiqué de 15 h. Nous avons repoussé facilement au nord d'Ypres une attaque de nuit débouchant de Streenstaete.

Au sud d'Ypres, les Allemands ont

attaqué près de Zwartelen, les tranchées de la cote 60 conquises le mois dernier par les troupes britanniques. Leur attaque, très violente, durant laquelle ils se servirent de gaz asphyxiants, les rendit d'abord maîtres de cette position, mais les alliés contre-attaquèrent et reprirent une partie des tranchées perdues.

Au bois d'Ailly, une contre-attaque prononcée par nous à la fin de la journée, a progressé lentement. Nous avons repris une nouvelle partie de la position où les Allemands avaient pris pied le matin.

Pendant la nuit, les Allemands ont contre-attaqué sur le mamelon est du Sillakerwasen, dont ils ont réoccupé le sommet. Tout le reste de notre gain, dans la direction de la Focht, a été maintenu et consolidé.

Paris, 6. — Communiqué de 23 h.

Journée calme. Rien à signaler.

#### Les combats en Galicie.

Le correspondant de guerre de la *Reichpost*, décrivant les combats du 2 mai sur le front de la Galicie occidentale, rapporte que l'ennemi semble avoir été complètement surpris par l'offensive de l'armée alliée.

A l'aube, on eût dit que tout à coup les montagnes se mettaient à vomir du feu ; une grêle de fer s'abattit ébranlant l'atmosphère. Les obus tombaient avec une précision admirable dans les lignes ennemies d'où des colonnes brunâtres s'élevaient.

L'armée allemande et austro-hongroise fit dès le début preuve d'une supériorité qui étouffa la résistance russe. La lutte à la baïonnette succéda à la canonnade. Les Russes y firent face avec courage, malgré les graves effets du bombardement. Lorsqu'ils durent évacuer leur première et leur seconde position, ils organisèrent la défense sur leur troisième position, mais l'attaque des Alliés avançait comme une grande vague. Vers 11 heures du matin, il apparut que la victoire des Alliés était certaine, leur attaque ne laissait aucun répit à l'ennemi en déroute.

Le correspondant de guerre du *Neues Wiener Tagblatt* annonce : Outre le feld-maréchal archiduc Frédéric,

l'archiduc-héritier du trône Charles-François-Joseph, le chef de l'état-major général, maréchal Conrad von Hotzendorf et les autres commandants en chef de l'armée, assistaient à la bataille, dont le plan a été conçu par la direction de l'armée austro-hongroise et exécuté par le colonel-général von Mackensen.

Dimanche, Gorlice est devenue la proie des flammes à la suite du feu de l'artillerie. Le centre russe a opposé lundi à Tarnow une résistance acharnée, mais vers le soir, l'ennemi dut, là aussi, faire des préparatifs en vue de l'évacuation de ses positions.

#### Uniforme français,

#### uniforme allemand.

On télégraphie de New-York que, dimanche, M. Powel, journaliste américain, qui a visité le théâtre de la guerre, a étudié les qualités de l'uniforme de campagne de l'armée allemande et la nouvelle tenue française. Il a exprimé l'opinion que cette dernière était bien supérieure, étant virtuellement invisible. A 300 mètres, on ne pouvait guère distinguer 12,000 hommes du fond même du paysage.

#### En Italie.

#### De la Revue :

L'échange de vues se poursuit entre les cabinets de Rome, de Vienne et de Berlin. On entend couramment dire autour de soi que les succès des Allemands devant Ypres et des Autrichiens en Galicie vont calmer l'ardeur belliqueuse des irrédentistes. Ceci est d'une analyse un peu sommaire.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Tout calculateur qu'il soit, l'Italien a l'amour-propre très développé. L'idée d'augmenter le patrimoine national sans coup férir sourit au premier abord ; à la réflexion, elle provoque de multiples objections. L'Italie sera plus sûre de Trente et de Trieste si elle les gagne à la pointe de l'épée que si elle les reçoit au coin du bois, pour prix de sa neutralité.

Il faut surtout prévoir l'avenir.

Si les Austro-Allemands gagnent la partie et imposent leur volonté à l'Europe, que pèseraient dans la balance du futur congrès les promesses faites sous menace au cours de la guerre ?

» C'est dans l'une d'elles que demeure l'homme en question. »

— Quel homme ?

— Tu le sauras tout à l'heure, Rob.

— Et la Veuve Rouge est là aussi ?

— La Veuve Rouge, oui, peut-être.

— Peut-être ? Tu n'en es donc pas sûr ?

— Rappelle-toi, Rob, ce que je t'ai écrit : je n'ai vu ni la Veuve Rouge, ni le petit Armand. Mais si je t'ai fait venir, c'est que j'ai la conviction...

— Achève, mais achève donc.

— C'est que j'ai la conviction qu'elle s'y trouve.

— Dans l'une de ces carrières abandonnées ?

— Oui.

— Mais alors, pourquoi perdre notre temps ? Allons-y tout de suite. Au moins nous saurons...

Lechançois regarda son ami et il eut un léger mouvement d'indifférence des épaules.

— Enfant, dit-il, qui raisonne comme un enfant et qui agirait comme un enfant. Crois-tu que s'il n'y avait qu'à aller à la carrière où je présume qu'elle se cache, pour lui reprendre le fils du marquis et de la

marquise de Croix-Luc, je t'aurais attendu ?

» Vraiment, c'est me faire injure. »

— Il y a donc des obstacles ?

— Des obstacles ? Oui il y en a un.

— Lequel ?

— L'homme dont je viens de te parler.

— Mais, encore une fois, qui est cet homme ? Quoi donc te fait supposer que la Veuve Rouge est là, réfugiée dans l'une de ces carrières comme une bête qui se sent traquée ?

— Comme une bête qui se sent traquée ou qui a peur de l'être, oui, l'expression est juste et l'endroit bien choisi par elle. Souviens-toi, Rob, des paroles qu'elle t'a dites et que tu m'as répétées : *Je sais une retraite où jamais personne n'aura l'idée de venir me chercher.*

— Pourtant cette idée tu l'as eue, toi ?

— Oui.

— Mais comment ? comment ?

— Enfin, tu t'exprimes raisonnablement et voilà des questions auxquelles je suis prêt à répondre. Monsieur le comte de Rouvrec doit être aussi impatient que toi d'avoir des éclaircissements que je vais lui fournir sans plus tarder. Mais, comme notre conversa-

tion sera longue et que nous sommes très bien ici pour ce que nous avons à y faire, nous allons nous assoir à même sur l'herbe sèche, que chauffe un clair soleil de fin d'hiver, et causer sérieusement, sans craindre les importuns. A moins que monsieur le comte...

— Ah ! fit celui-ci, en montrant l'exemple, trêve de façons, je vous prie. Ce n'est ni le lieu ni l'instant. J'en ai vu bien d'autres en Afrique et je me suis plié à des nécessités plus impérieuses. Ne me ménagez pas plus que vous ne vous ménagez vous-même. Je suis un soldat, c'est tout vous dire, n'est-ce pas ? Ne me forcez plus, monsieur Lechançois, à vous le rappeler.

Après qu'ils se furent installés tous trois, le détective commença, en s'adressant à Rob :

— Lorsque, selon ma demande, tu m'as envoyé la liste, peu longue d'ailleurs, des anarchistes connus de la Veuve Rouge et auxquels elle eût pu demander asile, j'ai, par mes agents, sans leur donner les détails dont ils n'avaient aucunement besoin, sans leur nommer le petit Armand et sa famille, j'ai, par mes agents, fait procéder à une enquête immédiate. Quarante-huit heures après, l'é-

Et si les Alliés ont le débent le pangermanisme resserra à l'Italie ? Ni le qui ne lui devront rien, ni dépens de qui elle aura chir.

L'intervention semble possible pour légitimer la jouissance des « terre irru le tout n'est pas de savoir tme, mais de la conserve

**Chalutiers anglais**  
Cinq nouveaux chalutiers *Progress, Rugby, Coquet*, ont été coulés par des allemands dans la mer du

## GRUYÈRE

**Taureaux primés**  
Propriétaires de taureaux sont destinés pour la boupiration de la période de mois, sont informés qu'ils sés à vendre ces animaux tenant, à condition que livrés pour l'alimentation. Ces taureaux seront payés du prix de 1 fr. 20 le kg. viv.

Les agriculteurs qui ces animaux sont invités d'ici au 10 courant à M. chef de service du Département d'Agriculture, à Fribourg

**Mort au service.**  
d'une opération subie au taire, un jeune homme de la 1<sup>re</sup> compagnie du M. Dominique Bapst, est transportée à La Roche, que ont eu lieu ce ma avec les honneurs militaires. Ses camarades avaient perbes couronnes qui cercueil.

Quelle poignante douleur pour les pauvres parents, de voir traître un fils aimé, ex homme promettant un but tout d'apprendre sa m eiens, loin de leur affectio cir ses derniers moments du moins la consolation mort au service de la Pa

Nous les prions d'accepter nos condoléances et l'notre vive sympathie da cruel.

**Soirée Robert T**  
est assés de trouver l'emp

lais fixé. Je savais que, ch après la disparition de la petite-victime, une femme répondant à leur signaleme installés. De cela je me de J'ai toujours été persuadé q à Paris qu'elle se terrait.

— En ce cas de quelle...  
— Ne m'interromps pas, de patience. Avec la liste vais, toujours sur ma dem date à laquelle et indiqué le de la Veuve Rouge avait pe qui lui valut d'être envoyé

Guyane, où il est mort. Tu je t'ai fait cette demande : il te servir ? Je t'ai répondu peut-être plus que tu ne le ne le pense moi-même.

» Et j'avais raison de te p

» Tu vas en avoir la preuve Il fit une pause.

Puis :

— Je me suis procuré l'époque et j'ai lu tout au lo événements qui, alors, firent

» Songe donc :

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÊT

A droite la forêt de l'Aigle.

A gauche la forêt de Compiègne.

En face, de l'autre côté de la rivière, se dressaient des côtes boisées, escarpées, d'une beauté sauvage, en bas desquelles, bâties les unes à la suite des autres, s'étendaient, sur une longue distance, les maisons d'un village.

C'était Berneuil-sur-Aisne.

Le paysage était merveilleux et eût fait vibrer dans ses fibres les plus profondes un artiste.

Du doigt Lechançois désigna les côtes dont la rivière les séparait.

— Il y a là, renseigna-t-il, tout en haut, plusieurs carrières, les unes en exploitation, les autres louées à des champignonnistes, d'autres enfin qui sont abandonnées.



er du trône Charles... le chef de l'état-m... maréchal Conrad vos... autres commandants... ée, assistaient à la ba... an a été conçu par la... mée austro-hongroise... e colonel-général von... orlice est devenue la... es à la suite du feu de... ntre russe a opposé... ne résistance achar... a soir, l'ennemi dut... préparatifs en vue... e ses positions.

français, me allemand. e de New-York que, wel, journaliste amé... ité le théâtre de la... les qualités de l'uni... gne de l'armée alle... elle tenne française... ion que cette der... périeure, étant vir... le. A 300 mètres, on... e distinguer 12,000... même du paysage.

Italie. es se pourrait entre... me, de Vienne et de... couramment dire... les succès des Alle... es et des Autrichiens... lmer l'ardeur belli... tistes. Ceci est d'une... mmaire. on triomphe sans gloire... qu'il soit, l'Italie... rès développé. L'idée... patrimoine national... sourit au premier... ion, elle provoque de... ma. L'Italie sera plus... de Trieste si elle les... de l'épée que si elle... du bois, pour prix... prévoir l'avenir. allemands gagnent la... leur volonté à l'Eu... nt dans la balance... es promesses faites... urs de la guerre?

que nous sommes très... nous avons à y faire... soir à même sur l'herbe... clair soleil de fin d'h... ment, sans craindre les... ue monsieur le comite... en montrant l'exemple... us prie. Ce n'est ni je... ai vu bien d'autres en... plié à des nécessités... me ménagez pas plus... anagez vous-même. Je... out vous dire, n'est-ce... us, monsieur Leclan... er. nt installés tous trois... ça, en s'adressant à... na demande, tu m'as... longue d'ailleurs, des... e la Veuve Rouge et... emander asile, j'ai, par... donner les détails dont... ent besoin, sans leur... and et sa famille, j'ai... procéder à une enquête... huit heures après, l'é

Et si les Alliés ont le dessus et mu... éient le pangermanisme, qui s'inté... ressera à l'Italie? Ni les puissances... qui ne lui devront rien, ni celles aux... dépens de qui elle aura voulu s'enri... chir. L'intervention semble donc seule... possible pour légitimer la paisible... jouissance des « terre irredente », car... le tout n'est pas de savoir faire sa for... tune, mais de la conserver.

**Chalutiers anglais coulés.**  
Cinq nouveaux chalutiers, *Hector, Progress, Rugby, Coquet, Ho Bobwhite* ont été coulés par des sous-marins allemands dans la mer du Nord.

**GRUYÈRE**

**Taureaux primés.** — Les propriétaires de taureaux primés qui sont destinés pour la boucherie, à l'expiration de la période de garde de 9 mois, sont informés qu'ils sont autorisés à vendre ces animaux déjà maintenus, à condition que ceux-ci soient livrés pour l'alimentation de l'armée. Ces taureaux seront payés sur la base du prix de 1 fr. 20 le kilog. de poids vif. Les agriculteurs qui possèdent de ces animaux sont invités à s'annoncer d'ici au 10 courant à M. B. Coillard, chef de service du Département de l'Agriculture, à Fribourg.

**Mort au service.** — Ensuite d'une opération subie au service militaire, un jeune homme de La Roche, de la 1<sup>re</sup> compagnie du bataillon 14, M. Dominique Bapst, est décédé l'autre jour. Sa dépouille mortelle a été transportée à La Roche, où ses obsèques ont eu lieu ce matin, vendredi, avec les honneurs militaires. Ses camarades avaient offert de superbes couronnes qui couvraient le cercueil. Quelle poignante douleur pour les pauvres parents, de voir ainsi disparaître un fils aimé, excellent jeune homme promettant un bel avenir, surtout d'apprendre sa mort loin des siens, loin de leur affection pour adoucir ses derniers moments! Mais ils ont du moins la consolation de le savoir mort au service de la Patrie.

Nous les prions d'accepter nos sincères condoléances et l'expression de notre vive sympathie dans ce deuil si cruel.

**Soirée Robert Télin.** — S'il est aisé de trouver l'emploi d'une soi-

lais fixé. Je savais que, chez aucun d'eux, après la disparition de la Veuve et de sa petite victime, une femme et un enfant, répondant à leur signalement, ne s'étaient installés. De cela je me doutais d'ailleurs. J'ai toujours été persuadé que ce n'était pas à Paris qu'elle se terrait.

— En ce cas de quelle...  
— Ne m'interromps pas, Rob, et arme-toi de patience. Avec la liste précitée tu m'avais, toujours sur ma demande, donné la date à laquelle et indiqué le lieu où le mari de la Veuve Rouge avait perpétré l'attentat qui lui valut d'être envoyé au bagne, à la Guyane, où il est mort. Tu m'as dit lorsque je t'ai fait cette demande: A quoi cela peut-il te servir? Je t'ai répondu: cela me servira peut-être plus que tu ne le penses et que je ne le pense moi-même.

— Et j'avais raison de te parler ainsi, Rob.  
— Tu vas en avoir la preuve.  
— Il fit une pause.  
— Puis:  
— Je me suis procuré les journaux de l'époque et j'ai lu tout au long le récit de ces événements qui, alors, firent grand bruit.

— Songe donc:

rée, il est par contre très difficile d'en trouver un emploi judicieux, utile autant qu'agréable. Dimanche prochain, 9 mai, nos amis bullois n'auront pas de peine à passer une fort belle soirée: notre compatriote Robert Télin leur en offrira une excellente occasion dans la soirée qu'il organise pour 8 h. 1/2, à la grande salle de l'Hôtel Moderne. Le programme, excellemment conçu, sera rempli avec la virtuosité et le talent que l'on connaît à l'organisateur. Il est d'ores et déjà certain que cette soirée fera salle comble.

**Marché hebdomadaire.** — Exception faite pour les porcs, le petit bétail est généralement en baisse. C'est notamment le cas pour les veaux, dont le prix, poids vif, a passé de 1 fr. 60 et même 1 fr. 70 le kilo à un franc cinquante. Cela peut faire disparaître les craintes pour nos approvisionnements et prouve que notre élevage est fort en faveur en ce moment. La statistique communale a enregistré la présence de 50 veaux, 57 porcs, dont 54 porcelets, 16 chèvres et 6 moutons.

En vue de la plantation, les pommes de terre sont fort recherchées; à cette époque, du reste, elles n'ont généralement pas de valeur appréciable que celle de la semence. Les prix ont oscillé entre 2 fr. 80 et 3 fr. 50 le double-décalitre. Le beurre se maintient à 3 fr. 80 en moyenne le kilo et les œufs restent à cinq et six au compte de soixante centimes.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**  
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

**Demande de place.**  
Jeune fille robuste de la Suisse allemande cherche place pour aider au ménage et pour apprendre le français. S'adresser à Mme Binz, à la parquetterie, à La Tour.

**CUIVRE**  
Je suis acheteur de cuivre à fr. 3.- le kilo.  
Paul SCHURCH, marchand de chiffons, Bulle.

Logement de 3 chambres et mansarde à louer. S'adr. à Mme Monney, rue du Tir, 181, Bulle.

**On demande 1<sup>er</sup> vacher**  
d'âge mûr, sobre, sédentaire et fort traîneur pour un troupeau de 20 vaches et quelques génisses. Entrée du 20 au 25 mai. S'adresser à Eug. Félix, Joulens s/Morges.

» Une bombe déposée sous la fenêtre même du directeur de l'usine où travaillait le mari de la Veuve Rouge, deux morts: le directeur et sa fille, une pauvre enfant de quinze ans, jolie et douce, étrangère à toutes les abominations de la politique, aux horreurs d'une grève au cours de laquelle le sang avait coulé à plusieurs reprises et dont cette bombe était le dénouement, représentées implacables d'un exalté. Puis l'arrestation du coupable, la suspicion qui, un instant, avait pesé sur la Veuve Rouge elle-même, les débats en cour d'assises et enfin le jugement.

» J'espérais trouver là sur elle, sur ses antécédents et sur ceux de son mari, des indices précieux.  
» Et je n'ai pas été déçu.  
» Si elle ne fut pas arrêtée et jugée aux côtés de son mari, ce fut grâce aux déclarations d'un témoin, une femme qui, sous serment, affirma que, au moment où se produisit l'attentat, la Veuve Rouge — on ne la nommait pas ainsi alors — était auprès d'elle.  
» Or, cette femme était sa propre sœur, Berthe Salvage, mariée à un carrier. »  
(A suivre.)

Bulle - Grande salle de l'Hôtel Moderne - Bulle  
Dimanche 9 Mai 1915, à 8 heures 1/2 du soir.

**SOIRÉE ROBERT TÉLIN**

- PREMIÈRE PARTIE  
1. Ceux de Liège.  
2. La Cathédrale de Reims.  
3. Les Prisonniers.  
4. Crainquerville en Tribunal.
- DEUXIÈME PARTIE  
1. On est calme, chanson de Jacques Dalcroze.  
2. Coup de Théâtre.  
3. Pour l'Enfant, par l'auteur.  
4. Aux Artistes morts et vivants.
- ENTRÉE LIBRE.  
Il sera fait une quête à l'entracte, en faveur de la caisse de secours de l'Association des Ecrivains de langue française.

**Attention aux asperges!**

Ne vous laissez pas tromper en achetant des asperges soi-disant du Valais. Bien des fois vous êtes trompés. Si vous en voulez de véritables du Valais, garanties avec certificat, adressez-vous au Magasin des „Quatre-Saisons“ vis-à-vis de l'Hôtel Moderne, qui en reçoit régulièrement trois fois par semaine.

**Bon garde-génisses**  
est demandé pour tout de suite. S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 667 B.

**Jument à vendre**  
On offre à vendre une forte jument de trait de 8 ans, quitte du service militaire. S'adresser à Jean Fraguère, en haut de l'Hôpital, Gamfens.

**A vendre**  
L'occasion une jolie charrette anglaise à 2 places, neuve. S'adresser à Haassenstein et Vogler, à Bulle, sous H 665 B.

**VACHER**  
On cherche un jeune homme de 17 à 18 ans, sachant bien soigner le bétail. Campagne Champ-de-Ban, Corsier, sur Vevey.

**EN SOUMISSION**  
dans les forêts de Bulle.  
Plusieurs lots de préparation de fagots, moles et charpente. Le forestier indiquera les lots aux amateurs qui devront se trouver au Pont du Moulin de la Tréme, lundi 10 mai, à 7 1/2 h.  
Le Délégué aux Forêts.


**Vente juridique de fleuries.**  
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, lundi 10 mai 1915, à 2 heures, les fleuries en foin et regain du domaine propriété de la Masse BAPST Marie, épouse de Louis, à Hauteville. La vente aura lieu en plusieurs lots. Rendez-vous des mises à l'Auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville. Bulle, le 6 mai 1915.  
Le Préposé, A. GRANDJEAN

**Réparation de meubles.**  
Le soussigné se charge de la réparation de meubles en tous genres. Travail soigné.  
Vincent Philipponaz, La Tour.

**CHARRON**  
Le soussigné avise l'honorable public qu'il a repris son métier et s'est installé rue de Vevey, derrière la maison de M. Trezzini. Il se recommande pour tout ce qui concerne son état. Vital JOYE. A la même adresse, on demande un apprenti.

**Fleuries à louer.**  
La Société des Communs de Villarvolard offre à louer la première fleurie des Chanx. Pour traiter, s'adresser à Louis Publoz.

**ETERNIT**



Société Suisse des Usines Eternit à Niederurnen (Suisse)

Garantie contre les ouragans. Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades. Durée illimitée. Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

**Cabinet dentaire**  
B. Pégaitaz, Bulle  
Consultations tous les jours; le vendredi après midi à BROC.

**Occasion.**  
A vendre, à bas prix, faute d'emploi, un char à pont, à bras, en bon état. S'adresser au bureau du journal.

**ESCARGOTS**  
Tous les jours de marché, devant les XIII cantons, je suis acheteur aux plus hauts prix. J. Kohler, 23, Rue du Pré, Mousanne.

**Brebis pour la montagne.**  
Les propriétaires qui désirent en placer peuvent s'adresser à Alphonse Andrey, en Combe, Bulle.

**A louer**  
appartement de 3 chambres, cuisine, cave et galetas, eau et lumière. S'adresser à W. Waser, horloger, Bulle.

**A LOUER**  
près de la gare bel appartement de 3 ou 4 pièces, bien situé au soleil, avec eau et lumière électrique. S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle, sous H 464 B.

**A louer**  
un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Lumière électrique. S'adresser à M<sup>me</sup> Beaud, rue du Moleson, N° 144.

**VERRAT**  
Un bon jeune verrat est à la disposition des éleveurs chez Pierre Buchs, au Gaz, Bulle.

**On demande**  
à louer une 1<sup>re</sup> fleurie; à la même adresse, on achèterait une truie portante ou non, pour la montagne. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 642 B.



Pour les annonces et réclames, s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler Bulle, rue de Bouleyres, 84.

## GRANDE TEINTURERIE O. THIEL, NEUCHÂTEL

Lavage chimique, Dégraissage et Nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc. — Etoffes pour meubles, tapis de salon, rideaux, couvertures, gants, plumes et fourrures, etc. — Spécialité de teinture à l'échantillon de tulles, dentelles et soies et tous genres. — Teintures en tous genres. — Etablissement de premier ordre en Suisse. Pour prospectus et renseignements, s'adresser au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac, N° 17, Neuchâtel. Téléphone 751. Les envois par la poste sont exécutés promptement et soigneusement. **Dépôt pour Bulle et les environs**: La Tour-de-Trême et les environs: M<sup>me</sup> Morand-Pillet, couturière.

## Sirop de Brou de Noix „Golliez“

excellent **dépuratif**, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.

En flacons de **fr. 3.—** et **fr. 5.50.**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la **Pharmacie Golliez, à Morat.**

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».



POUR LA  
CHAUSSURE  
N'EMPLOYEZ  
QUE LE  
**CONGO**

## A LOUER

rue du Moléson, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière. S'adresser à M. Charles Folghera, à Bulle.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT** Anselme **MURITH, succ.**  
Genève Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg:

**BULLE**, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**. MM. Dietrich frères, ébén.

## TUILES

**A DOUBLE-EMBOITEMENT**  
de fr. 95.— à fr. 125.— le mille

selon qualité et quantité.

**MARQUES**: Bonfol, Moutier, Liessberg, Passavant-Bâle, Laufon, etc., etc.

En dépôt: **Tuiles Bonfol à fr. 100.— le mille.**

**Les Fils d'Ernest Glasson**

**BULLE**

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

**Rod. Hirt & fils**  
**Lenzbourg.**

**Persil**

pour

**le linge des enfants**

**Soude à blanchir Henco**

## Grande Chapellerie

**TOBIE BEC**

**BULLE**

**Chapeaux du paille**  
pour hommes  
0,80 à 12 francs.

Rustics anglais. — Rotins.  
Palmiers. Alibanos. Panamas.

**Chapeaux pour enfants**  
Dernières nouveautés.  
**Chapeaux toile.**

**CHAPEAUX GARNIS**  
pour fillettes  
0.80 à 8 francs.

**CHOIX IMMENSE. — DERNIÈRES NOUVEAUTÉS.**

Chemises blanches et couleurs poreuses.	Cols. Cravates. Gants.	Ombrelles Grand choix 1 <sup>so</sup> à 25 fr.
---	------------------------------	--

## Ecole de Chauffeurs

la plus sérieuse et la mieux montée en Suisse; forme comme excellents conducteurs et réparateurs d'automobiles personnes de tout âge ou profession. Brevet fédéral garanti. Placement gratuit. Apprentissage en 3 semaines. Dem. prospectus: **LAVANCHY**, Aven. Bergières, 30, Lausanne. Ne confondez pas avec des établissements similaires de moindre importance.

## A l'occasion de la foire.

Le jour de la foire, à Bulle, le 12 Mai, je vendrai, sur la place du Marché, une quantité de vieux harnais pour chevaux, harnais pour vaches, selles dépareillées, brides, mors, sangles, guides, guides doubles, musettes à avoine, diverses courroies, porte limonnières, licols d'écurie, licols de vaches, sacs de travail, sacs militaires, courroies de cloches, capotes et manteaux militaires, pantalons et vareuses.

Se recommande,

**St. BAUMANN, négociant, UTTIGEN.**

## C'est par centaine de mille d'exemplaires

que sont répandus nos beaux almanachs suisses, tout en restant

**en usage pendant l'année entière**

en qualité de lecture de famille et de conseillers indispensables. Ils assurent de ce fait aux annonces le maximum d'efficacité. Des spécimens d'almanachs sont mis gratuitement à la disposition de MM. les commerçants par l'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler.

## Domaine à vendre.

On offre à vendre, en mises publiques, jeudi 20 mai, à 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'auberge de Treyvaux, le domaine **Praz Meya**, rière la commune de Treyvaux, situé au bord de la route, contenant 50 poses et  $\frac{3}{4}$  pose en forêt. Vaste grange neuve, à pont, maisons d'habitation, porcherie toute neuve. Domaine très facile à travailler. Terrain de bonne qualité en foin et regain. Deux fontaines, une pour la grange et une pour la maison. Eau abondante. Beaucoup d'arbres fruitiers. Entrée en jouissance en 1916.

L'exposant: **Louis ANDREY.**



## ABONNEMENTS

Basile . . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois = 2.50  
Etranger. 1 an = 9.—  
" . . . 6 mois = 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## L'Alpage

Pendant les longs mois de l'été le bétail est resté dans les prés où les premiers froids l'ont fait se réfugier contre les vents du nord. Ces braves bêtes, habituées à se tenir dans les prés et aux hautes prairies et aux hautes montagnes, se sont soumise à leur nouvelle situation grâce à leur nouveau régime.

Mais voici que les premiers jours font reverdir les champs. Sur les pentes de la verdure monte, monte et va bientôt prendre son plein dans toute sa splendeur.

Parce de ses plus beaux atouts, vert sombre et sévère de vert plus tendre des hêtres mille nuances à cet autre vert nouvelle, piqué de tout points d'or et d'argent; mais les émaillent les gazons et dans l'atmosphère atténuée enbaumées qui répandent la langueur délicieuse.

Sont-ce les effets des effets dégagent de toutes choses les jours de printemps? Est-ce le voix de l'instinct qui leur l'étable, les vaches bon ont perdu leur insouciance et semble qu'elles aussi éprouvent les influences du printemps; elles tirent sur leur licol et se leurs grands yeux doux et se rapprocher à leur maîtres de voir ainsi enfermées dans les locaux, alors que le soleil momentanément, que les oiseaux font leur musique délicieuse, pousse à l'envi dans les fleurs embaument, que appelle au plaisir du grand la liberté.

Elles se souviennent de ces nuits passées en pleine route du firmament, où les étoiles, avec, pour molles fleurs et des herbages par éprouvent la nostalgie des espaces et elles voudraient cette vie si pleine de charmes.

Les braves bêtes n'auront longtemps à attendre la leur leur désir, car il y a des heures impatientes qu'elles encore montagne et à y passer la